**ANNEXE IV**

*La vie littéraire* (extrait)

Mathieu Arsenault

*L’épreuve uniforme de français*. J’aurais voulu écrire ce glorieux livre de poche qu’on traîne partout mais tout ce à quoi un auteur peut aspirer de grand c’est de devenir un sujet de dissertation qui va m’apprendre à moi les jeunes à faire moins de fautes pour pouvoir finir mon cégep et décrocher un emploi et passer 18 aux choses sérieuses la paie va être correcte ça va faire changement de ne plus tourner en rond dans ton salon à te demander ce que t’as bien pu crisser de ta vie depuis la nuit des temps dans un premier lieu dans un deuxième lieu dans une demi-heure il faudrait tout recopier au propre cette sotte dissertation les mains dans la face et les poches vides de ces livres d’avenir de cette poésie importante qui voudrait que je me taise mais moi poète de dissertation je continuais mon brouillon je continuais à trouver des figures de gradation et des champs lexicaux je continuais à fendre les flots et battre la campagne et j’espérais un regard sur ma page j’espérais un coin plié sur ma page j’espérais une réponse à cette question qui m’obsédait doit-on voir dans ce texte une défense ou une condamnation de la poésie vous étayerez vos raisonnements en vous appuyant sur des éléments tirés du texte et vous répondrez dans mes bras comme si nous nous sentions exister l’un pour l’autre mais nous trouverons ça bizarre parce que pour vous c’est juste un maudit examen de cul stressant comme tout pendant que moi j’aurai pris ça pour du connecter avec la jeunesse et de l’amour sincère qui n’existe pas au sous-critère deux du critère trois de la grille de correction du ministère de l’éducation.

**Source**: ARSENAULT, M. (2014). *La vie littéraire*. Montréal : Le Quartanier, p. 17-18.